CANADIAN WOMEN'S FOUNDATION | FONDATION CANADIENNE DES FEMMES

Indige-Health

Convergence pancanadienne pour les avenirs des Premières Nations, des Inuit·es et des Métis·ses

Écrit par Marcus Reid et Shania Sandoval-Cross/Ken'niiohontésha Sontariakon

Les personnes qui ont animé la convergence et rédigé ce rapport

Marcus Reid

Marcus Reid (iel) est un·e jeune autochtone bispirituel·le de descendance heiltsuk, nisga'a et blanche. Ses ancêtres ont habité les territoires Salish de la Côte, parfois à la suite de déplacements forcés, mais aussi parfois en tant que colons. Iel est maintenant résidant·e non invité·e de la ville qu'on appelle Vancouver (Canada), en territoire des Musqueam, Squamish et Tsleil-Waututh. Marcus souligne avoir eu accès à des espaces ayant renforcé son autonomie à être spécialiste de ses propres expériences. Ces espaces lui ont fourni le savoir et les compétences nécessaires pour défendre sa communauté et participer à la construction d'un monde meilleur, principalement en contribuant à influencer les politiques publiques. Marcus reconnaît le privilège blanc dont iel bénéficie et qui lui permet d'accéder à certains espaces plus facilement que des personnes racisées de sa communauté. En raison des inégalités dont iel est constamment témoin, Marcus souhaite utiliser son privilège et son expérience pour soutenir, amplifier et mettre de l'avant les voix des membres de sa communauté. Une des expériences ayant propulsé Marcus dans le domaine des politiques est sa participation au programme LEVEL Youth Policy Program for Indigenous youth and racialized newcomer, refugee youth de la Fondation Vancouver, programme dont iel a ensuite assuré l'animation. Iel y a mené des recherches sur les moyens d'atteindre l'équité en emploi par la justice sociale, sous le mentorat de Nathalie Lozano. Iel a ensuite animé des ateliers aux côtés de Nathalie et d'autres personnes qui mettent sur pied des espaces en soutien aux jeunes racisé·es. Sur le plan de l'éducation, Marcus a terminé son secondaire à Surrey dans le district 36 et obtenu un diplôme associé de NVIT, une institution autochtone. Ces deux expériences ont favorisé l'ancrage de son travail dans la résurgence culturelle et ont motivé sa contribution au domaine des études autochtones de UBC, où, à ce jour, iel endure et perturbe tout à la fois le colonialisme institutionnel. Marcus puise sa motivation à promouvoir le changement dans son appartenance à un réseau multigénérationnel et transcommunautaire de personnes qui militent pour les droits et les moyens de subsistance des jeunes, des femmes, des personnes queers, trans, bispirituelles et en situation de handicap, et qui défendent la justice climatique en tenant compte de toutes les intersections entre ces conditions. Ces personnes qui promeuvent le changement et qui partagent des idées tout en conservant une ouverture d'esprit ont fait naître la passion de Marcus et l'ont mené·e à travailler avec plusieurs OBNL après avoir vu le pouvoir de transformation qu'ont les organismes quand ils se détachent des systèmes coloniaux qui perpétuent l'approche du complexe industriel à but non lucratif pour investir dans les communautés et la justice inclusive.

Shania Sandoval-Cross/Ken'niiohontésha Sontariakon

Shania Sandoval-Cross/Ken'niiohontésha Sontariakon (elle) est une fèm brune et queer d'origine kanien'kehá:ka de Kahnawà:ke et maya du Guatemala, de descendance afro-maya. Elle réside aujourd'hui sur les terres occupées et non cédées des nations xʷməθkʷəy̓əm (Musqueam), Sḵwx̱wú7mesh (Squamish), et Sel̓íl̓witulh (Tsleil-Waututh). Elle s'y trouve en tant que fille d'un père réfugié politique maya et d'une mère kanien'kehá:ka déplacée. Elle a grandi dans une famille majoritairement latino-américaine au sein d'une communauté diasporique asiatique; ces appartenances ont forgé sa relation à la nourriture, à la communauté et aux normes culturelles qui nourrissent toujours son travail et son rapport aux lieux.

Énoncé de Mission

L'objectif du projet « Indige-Health National Hub for First Nations, Inuit and Métis Futures » [Convergence pancanadienne pour les avenirs des Premières Nations, des Inuit·es et des Métis·ses] était de placer l'agentivité de la jeunesse autochtone, de nos nations, de nos communautés et de nos proches au centre du dialogue sur le bien-être afin que nos avenirs respectifs soient façonnés par nous, pour nous. En reconnaissant le travail réalisé dans le cadre du rapport précédent et l'importance du savoir transmis, nous avons pu bâtir la convergence de cette année et rédiger ce rapport de manière à ce que les aspirations pour les avenirs autochtones orientent les décisions en matière de justice sociale et de mouvements sociaux. Tout en reconnaissant la nécessité de nommer les injustices historiques et contemporaines qui touchent les jeunes des Premières Nations, inuit·es et métis·ses, nous avons choisi de dépasser le récit traumatique pour aborder aussi les conceptions du bien-être individuel et collectif. Notre objectif était de créer un climat authentique d'accueil à la vulnérabilité, ou chaque personne serait reçue sans avoir à jouer quelque rôle que ce soit — rôle lié à la race, à la culture, au genre ou autre. Nous avons créé un environnement communautaire à l'image de nos parcours individuels et collectifs, ce qui n'excluait pas nos défis communs, mais nous positionnait plutôt au-delà du fardeau d'expliquer et d'afficher nos postures, tout en affirmant la validité de nos expériences (individuelles et relationnelles). Cela nous a permis d'entrer dans un espace où l'on pouvait demander ce dont on avait besoin pour apprendre à partir de soi, où l'on pouvait observer les différentes couches du moule qui forme les relations pour identifier les moyens de rendre ces relations saines à partir d'une perspective autochtonisée.[1] Autochtoniser nos espaces les rend, de façon inhérente, inclusifs pour tous les genres, toutes les sexualités, les cultures, les territoires et les connexions spirituelles. C'est un élan radical hors de la société cis-hétéropatriarcale, âgiste, capacitiste, suprémaciste blanche et capitaliste où nous vivons en dehors de ce milieu sûr. Autochtoniser : travailler à partir d'une perspective/méthodologie autochtone. Décoloniser quelque chose requiert l'implication de toutes les personnes qui subissent le colonialisme.

Résumé et Contexte

Afin d'honorer le travail accompli antérieurement dans ce programme, le rapport précédent sera évoqué à plusieurs endroits et le chemin déjà parcouru sera souligné pour donner un meilleur aperçu de la situation.

Le présent rapport débute avec un résumé de chaque événement de la convergence en 2021 et se poursuit avec une description de l'implication de l'équipe d'animation dans la programmation de février et de mars.

1. **Autochtoniser: travailler à partir d'une perspective/méthodologie autochtone. Décoloniser quelque chose requiert l'implication de toutes les personnes qui subissent le colonialisme.**

Réunion de la Convergence du 19 Février 2021

La composition du groupe de cette réunion et ses objectifs étaient déterminés selon le travail préalable et le rassemblement de janvier qui avait réuni des jeunes, des membres de programmes communautaires, des universitaires, des responsables des politiques et des organismes de financement. L'objectif était de discuter des réussites et des défis ainsi que des prochaines étapes de la promotion des relations saines chez les jeunes. Notre approche à cette réunion était de favoriser l'implication des jeunes et de découvrir leurs idées et leurs envies concernant la convergence et ses initiatives. Les principales activités, entre un échange sur l'état de chaque personne au début et à la fin, étaient un dialogue de groupe sur les rapports individuels aux relations autochtones saines et une plus petite activité sur les éléments nécessaires à celles-ci. Afin de rédiger ce rapport éthiquement, nous avons aussi présenté brièvement notre rôle d'animation et le rapport lui-même pour vérifier que les personnes participantes consentaient à ce que nous notions les résultats de la rencontre. Ainsi, nous avons noté les impressions qui se dégageaient de ce qui était communiqué au micro, dans le clavardage et à partir d'idées dans l'outil Jamboard. Un résultat mesurable qui nous semble particulièrement instructif a été obtenu grâce à un outil appelé Menti, utilisé pour avoir un aperçu de l'état des personnes participantes au début et à la fin de la réunion. Selon les données qualitatives que les gens nous ont communiquées, nous avons vu que plusieurs personnes sont arrivées en ressentant une variété d'émotions telles que la nervosité, la gêne et « ne pas se sentir bien », ce qui nous a permis d'évaluer l'état général au moment d'entrer dans l'espace de la réunion. En contraste avec ce premier constat, en utilisant le même outil, nous avons pu constater un sentiment général de communauté, d'équilibre et « se sentir mieux » après avoir participé à la rencontre. Au bout du compte, nous avons reçu des évaluations très positives, des éloges et des remerciements des jeunes qui avaient participé. Toutefois, nous avons remarqué que quelques commentaires qui ne venaient pas des jeunes détonnaient du dialogue collectif, ce qui nous a poussés à réfléchir aux groupes démographiques qui accèdent le plus à cet espace. Il semble que le même enjeu ait été soulevé dans le rapport précédent (p. 10), soit de viser à ce que les rencontres soient le plus inclusives possible tout en constatant que des non-jeunes dominaient la conversation. En remarquant qu'il s'agissait d'un problème persistant, l'équipe d'animation a choisi de modifier la description de l'espace. Plutôt qu'un espace destiné aux personnes qui travaillent avec/pour les jeunes, nous parlerons dorénavant d'une rencontre ouverte destinée aux jeunes.

Réunion de la convergence du 25 mars 2021

Le thème de notre deuxième réunion de la convergence était « Panel jeunesse : Être PNADC[2] (personnes noires,[3] autochtones et de couleur) en contexte de pandémies multiples : guide de survie et guide pour se ressourcer grâce aux récits, à l'échange d'expériences et à l'expertise personnelle ». Pour ce panel, nous tenions à inclure des personnes qui ne suivent pas nécessairement un parcours universitaire et à nous concentrer sur la reconnaissance de l'expérience vécue comme expertise, de la même manière qu'une société coloniale reconnaît les diplômes universitaires. Nous avons choisi d'aborder le thème de ce mois avec une approche de soins communautaires parce que le contexte pandémique a non seulement gravement touché les communautés autochtones de tout le soi-disant canada,[4] mais a aussi collectivement ébranlé les PNADC. Nous souhaitions donc lier nos communautés grâce à un récit ancré dans une pratique des soins communautaires. Il était tout aussi important pour nous que les jeunes qui participaient au panel soient équitablement dédommagés, parce que nous savons que parler de ses propres expériences requiert un travail émotionnel, intellectuel et spirituel rarement reconnu ou adéquatement compensé. La sûreté et la juste compensation étaient importantes pour créer un environnement laissant véritablement place à la vulnérabilité, autant pour les personnes participantes que les panélistes. Nous souhaitions que les membres du panel incarnent différents rôles : des étudiant·es (y compris des étudiant·es plus âgé·es ou qui s'occupent d'une famille), des diplômé·es, des personnes n'ayant pas fait d'études postsecondaires et des professionnel·les en devenir. La diversité des personnes qui ont contribué au succès de cet événement a résolument favorisé un environnement d'apprentissage mutuel. Cet environnement est la marque d'un cadre de libération des PNADC : un travail important a été réalisé et les personnes participantes ont dessiné leurs propres avenirs, en se concentrant sur ce qui contribue à leur bien-être personnel et collectif.

2. **Bien qu'il y ait eu une tendance à mettre le A devant le N dans certains milieux de justice sociale, nous choisissons de placer le N d'abord afin de ne pas décentrer nos camarades noir·es et le travail, les espaces et les savoirs qui ont nourri les mouvements de libération autochtones. Nous souhaitons aussi reconnaître le travail nécessaire pour désapprendre le racisme antinoir·es qui sévit encore dans nos communautés.**
3. **Une des manières dont nous reconnaissons l'identité des Peuples est l'utilisation de la majuscule comme dans Noir·es, Autochtone et Personne de couleur.**
4. **Nous tenons à ne pas utiliser de majuscule pour un état colonial envahisseur qui continue d'opprimer et de marginaliser ses Premiers Peuples pendant qu'il maintient son pouvoir sur des nations souveraines dont il occupe les terres. Nous précédons le nom du qualificatif « soi-disant » parce que ce nom provient d'un État colonial et non de la désignation du territoire par chaque nation qui l'habite.**

Thèmes

Centré sur la jeunesse:

- Réorienter le type d'espace, à la lumière des commentaires reçus, pour passer d'une invitation aux jeunes et aux personnes qui travaillent avec la jeunesse à un espace centré sur les jeunes où les sujets de la convergence sont ceux que les jeunes recherchent;
- Concevoir l'autogestion de la santé et les soins communautaires d'un point de vue autochtonisé;
- Développer des procédés de consentement et de consensus de groupe en tenant compte de la manière d'incorporer ces processus dans la planification, les interactions et les réunions.

Compensation:

- Tenir compte du point de départ des personnes participantes en ce qui a trait aux capacités émotionnelles, intellectuelles et autres, et reconnaître la valeur de leur temps;
- Affirmer l'importance de la contribution des jeunes et de leur savoir;
- Honorer le temps investi par les gens selon une échelle équitable pour le travail d'animation, de présentation et de participation en tant que membre jeunesse de la convergence.

Avenir du Programme:

- Co-élaborer l'avenir du programme pour que les jeunes animent les rencontres;
- Appuyer les idées et les orientations imaginées par les membres jeunesse de la convergence;
- Favoriser la mise sur pied et l'épanouissement d'un espace inclusif pour toutes les personnes marginalisées et créer/maintenir une normalisation de l'acceptation et de la sûreté de cet espace de manière réfléchie;
- Renforcer l'apprentissage et l'enseignement transculturel ainsi que le développement des communautés;
- Garder en tête l'inclusion des réalités autochtones d'au-delà de l'Île de la Tortue et bâtir des ponts entre les communautés intersectionnelles de personnes noires, autochtones et de couleur en soulignant l'importance d'éliminer les violences latérales entre communautés autochtones et entre les autres communautés de PNADC.

Accessibilité:

- Assurer l'accessibilité à chaque activité pour que la participation soit enrichissante, du début à la fin;
- S'assurer que l'inscription aux activités soit inclusive et accessible, autant par le langage utilisé dans les formulaires que par la description des responsables des politiques, en tenant compte du point précédent concernant la représentation des organismes;
- Favoriser une communication accessible (terminologie, traduction en ASL, en français et en langues autochtones, sous-titrage, etc.) en tenant compte de la nécessité de prendre le temps d'expliquer certains termes.

Réussites et Défis

Nous avons fait un retour sur le lancement de la convergence en janvier 2021, et une préoccupation centrale en ressort : le besoin que les jeunes s'impliquent profondément. Plusieurs personnes ont l'impression que la Fondation canadienne des femmes et l'Association nationale des centres d'amitié auraient pu favoriser une plus grande implication des jeunes en évitant de faire des suggestions ou de prendre des décisions sur des orientations de la convergence et en encourageant plutôt une tempête d'idées qui aurait donné plus de place à ce que les jeunes espèrent retirer des réunions. Conséquemment, une approche centrée sur les jeunes a été adoptée dans les réunions subséquentes.

Après les réunions de février et de mars, nous avons poursuivi l'avancement de certains dossiers ouverts plus tôt. Ci-dessous se trouvent les axes priorisés dans le rapport précédent, accompagnés de notes concernant les plus récents développements de la convergence

À partir du rapport Bâtir le domaine de la promotion des relations saines chez les jeunes : 2015-2018, huit priorités ont été cernées :

1. **Soutenir le travail des prestataires de programme de promotion des relations saines chez les jeunes** – En focalisant notre travail sur les jeunes, nous avons réorienté cette priorité et n'avons pas concentré nos efforts sur les prestataires de programme pendant nos rencontres. À l'avenir, des séances pourraient porter sur les liens entretenus par les jeunes et leurs proches avec les prestataires de services.
2. **Mobiliser les parents, gardien·nes et autres systèmes de soutien** – En accord avec cet énoncé, l'annonce de la deuxième rencontre comprenait un encouragement à inviter les membres des familles des jeunes.
3. **Bâtir un leadership et un réseau de portée nationale** – Cet énoncé n'a pas réellement trouvé d'écho dans nos rencontres à cause de l'énorme effort nécessaire pour établir un lien de confiance entre la jeunesse et un leadership ou un réseau de portée nationale. Comme de nombreux autres projets sur le leadership et la jeunesse, celui-ci pourrait être un programme en soi, qui comporterait des ressources dédiées aux jeunes qui souhaitent accéder aux espaces de leadership.
4. **Mettre sur pied des programmes à l'intention des Premières Nations, des Métis·ses et des Inuit·es** – Nous avons ouvert notre deuxième réunion aux personnes noires, autochtones et de couleur tout en continuant d'ancrer notre programmation dans les pratiques culturelles de nos nations et des peuples autochtones des terres où nous vivons et où ont lieu nos activités.
5. **Établir des programmes en milieu communautaire** – Nos événements ont été structurés dans une approche communautaire à partir des réalités des personnes participantes.
6. **Favoriser l'accès et la participation de jeunes qui ne fréquentent pas l'école** – Une attention particulière a été portée à l'atteinte d'un large éventail de jeunes, par exemple en faisant attention aux détails dans la représentation intersectionnelle des panélistes noir·es, autochtones et de couleur.
7. **Offrir des programmes en ligne et des programmes numériques** — en comptant exclusivement sur une programmation numérique, nous avons pu approfondir les interactions en ligne et bien qu'il y ait des difficultés évidentes d'accès à Internet et aux appareils, ce fonctionnement a donné l'occasion de dépasser d'autres obstacles liés à l'animation en ligne.
8. **Les voix des jeunes et la diversité sur le plan du genre** – À partir de nos perspectives et de nos valeurs, cet axe a été déterminant dans notre manière d'animer les réunions.

Pour la suite, pour travailler sur les axes concernant les prestataires de service et le leadership national, il pourrait être envisagé de bâtir une plus grande confiance et des relations saines entre les différentes parties prenantes avant de mettre les jeunes en lien avec des prestataires de service et des mentor·es jeunesse afin de faciliter l'atteinte de ces autres objectifs.

Valeurs

Nous avons jugé qu'il était important d'établir clairement nos propres attentes envers nous-mêmes pour l'animation ainsi que le genre d'environnement que vous voulions favoriser pour les personnes participantes. Nous voulions tenir compte de nos perspectives et de l'accès à certains contextes sociaux et culturels ainsi qu'aux expériences de travail dont nous avons bénéficié en vivant en milieu urbain. Nous reconnaissons que la liberté et l'accès à certaines ressources et à des espaces inclusifs de travail, d'apprentissage et de socialisation ne sont pas les mêmes selon les contextes. Nous devons donc nous entendre et élaborer collectivement un plan d'action pour rejoindre chaque personne là où elle est et déterminer la manière de bâtir un espace sûr selon les besoins des personnes qui participent aux réunions.

Lignes Directrices Pour Bâtir Notre Espace

- Partager l'espace également dans tous les canaux d'implication;
- Cultiver un espace sûr et inclusif pour les personnes noires, autochtones et de couleur queer, trans et bispirituelles de tout genre;
- Encourager chaque personne à dialoguer à partir de l'entièreté de son identité;
- Focaliser la convergence sur la jeunesse;
- Écouter les autres attentivement, et pleinement accepter la participation minimale;
- Tenir compte de ses propres privilèges et de l'espace occupé dans un contexte collectif;
- Éviter d'interrompre les autres et utiliser la fonction de main levée;
- Tenir compte du temps;
- Arriver avec un cœur et un esprit ouvert;
- Se rappeler que tout le monde a des expériences et des savoirs importants et valables;
- Pour les personnes naturellement extraverties : laisser du temps et de la place aux autres pour leur permettre de s'exprimer.

Notre Approche Consciente de la Compensation Équitable

Avoir une approche consciente de la compensation signifie de s'assurer que les artistes, les jeunes qui participent, les responsables de l'animation et toute personne venant présenter un thème ou participer à la création d'un environnement positif dans la convergence reçoive une compensation équitable pour le travail souvent non sollicité qui vient avec la création d'un espace réellement antiraciste et centré sur la jeunesse. La compensation dépasse les individus d'une communauté; il existe un courant constant de soins communautaires réciproques qui requiert une abondance de moyens financiers dont nos communautés ont été systématiquement dépourvues. Nous souhaitons corriger cette situation par cette approche. Reconnaître la nécessité du soin de soi, et l'appuyer par un soutien financier, permet aux individus de s'accorder du temps et l'attention nécessaire pour poursuivre le travail communautaire.

Prochaines Étapes: Recommandations Pour La Suite

Pendant les rencontres de 2021, les nouvelles approches adoptées pour la programmation ont favorisé l'agentivité et le pouvoir des jeunes, qui ont pu cerner leurs besoins et ceux de leurs communautés. Ci-dessous se trouvent les recommandations issues des nouvelles connaissances acquises par les membres jeunesse et l'équipe d'animation.

Distribution Équitable des Ressources et Réciprocité

Budget

Continuer d'évaluer le budget pour qu'il demeure adéquat et équitable et qu'une compensation monétaire réciproque soit versée pour l'animation et la participation ainsi que pour les artistes, panélistes et autres invité·es.

- S'assurer de tenir compte d'autres formes de compensation réciproque, en comptant des aspects interactifs qui sont un moyen supplémentaire de compenser et d'inciter à la participation (par exemple, l'acquisition de connaissances pour les panélistes ou des soirées de perlage ou de peinture où le matériel est fourni).
- À la lumière du temps investi par l'équipe d'animation pour garantir la qualité des réunions et en tenant compte des contributions des membres jeunesse, les questions suivantes doivent être considérées :
  - *Combien cela vaut-il financièrement? La compensation est-elle suffisante? Comment s'assurer que les prochaines personnes qui feront l'animation seront adéquatement dédommagées? Quelle compensation offre-t-on aux jeunes qui s'engagent dans la réflexion sur ce que cette convergence deviendra, sur ce qui en ressortira pour la jeunesse d'aujourd'hui et celle de demain? Quel consentement avons-nous quant à l'extraction du savoir des personnes qui contribuent à la planification de ce programme?*
- Au moment de planifier les prochaines réunions de la convergence, l'exercice financier devrait servir de moyen pour tracer les lignes directrices d'une imputabilité durable, autochtonisée et équitable.
- Pour que la convergence en ligne ait du sens et qu'elle soit stimulante et sûre pour les jeunes aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain, il est nécessaire d'évaluer l'accessibilité aux outils qui permettent l'implication et de dresser la liste des solutions possibles pour combler les manques.

Priorités

- Reconnaître l'importance de soutenir la jeunesse pour qu'elle demeure au centre des rencontres de la convergence, et envisager des changements systémiques dans d'autres sphères de l'organisme pour mieux servir les jeunes.
- Repenser les priorités non satisfaites, comme celles concernant le leadership national et les prestataires de service, à partir de l'approche centrée sur les jeunes pour plutôt songer aux moyens de mieux soutenir la jeunesse dans ses rapports avec les milieux décisionnels et les prestataires de service.

Succession

- Mettre les prochaines personnes qui planifieront les rencontres à venir en contact avec les ancien·nes animateur·ices pour que la transition soit soutenue.
- S'engager à discuter de ce rapport et à prendre le temps d'établir des liens entre les récents développements de la convergence et le travail réalisé auparavant.

Avenir de la Convergence

- Pour protéger un espace pour les personnes noires, autochtones et de couleur, il faut promouvoir la sûreté de chaque personne et prendre des initiatives antiracistes pour aborder, prévenir et désapprendre l'histoire coloniale qui perpétue la xénophobie, le racisme antinoir·es et d'autres formes de racisme. Ces initiatives sont nécessaires pour que chaque personne puisse accéder à l'espace de la convergence sans se heurter à la suprématie blanche.
- L'organisme doit s'assurer du bien-être des employé·es qui luttent pour atteindre ces objectifs d'équité et qui assurent ainsi l'intégrité de la convergence à long terme.

Conclusion

Notre espoir pour l'avenir de la convergence jeunesse, et pour toute orientation que prendra la Fondation canadienne des femmes, est que le modèle d'éthique et la méthodologie créés et mis en pratique dans la convergence Indige-Health continuent de servir la création d'un espace pour les personnes noires, autochtones et de couleur en élevant leurs voix tout en mettant de l'avant leurs avenirs et leurs réussites. Célébrer cet espace en utilisant un modèle inclusif ailleurs dans l'organisme participera concrètement à la construction d'un environnement antiraciste et équitable dans les milieux de travail, tout comme le travail produit à partir de cette normalité fondée dans l'inclusivité[5] engendrera des retombées positives. Un lieu où la santé et le bien-être sont non seulement modelés, mais aussi mis en pratique selon des critères inclusifs et antiracistes encourage la réappropriation d'une agentivité essentielle à un mouvement vers le bien-être réellement radical.

5. En désinvestissant les systèmes coloniaux pour appuyer des pratiques autochtonisées.